

Méditation pour le dimanche des Rameaux et de la Passion 5 Avril 2020

« Il s'est abaissé »

« Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté. »

Lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 2, 6-9

À longueur de pages, le Nouveau Testament dévoile qui est Jésus le Christ. Les évangiles le font le plus souvent sous forme de récits. Une telle présentation du Seigneur éclaire la manière dont nous pouvons concevoir et orienter notre propre vie.

L'apôtre Paul délivre un message qui exprime **la foi des premiers témoins** : Jésus est bien « de Dieu », mais il a pleinement assumé notre condition humaine, jusque dans la mort. Plus encore, il a pris la condition du serviteur jusqu'à mourir sur la croix. Il ne s'est pas prévalu de sa condition divine pour échapper aux filets de ses agresseurs : il a porté la mission reçue du Père jusqu'à subir un procès injuste et une mise à mort pitoyable. Déjà, les récits de la Nativité montrent un bébé qui naît dans la pauvreté ; les linges qui emmaillotent l'enfant évoquent le linceul couvrant le crucifié ; il n'est pas reçu dans la compagnie des hommes et il subit les menaces d'un potentat sanguinaire.

Les récits évangéliques de ce dimanche des Rameaux (cette année, selon St Matthieu) paraissent fortement contrastés. La première séquence évoque l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, mais il y a un quiproquo : la foule n'a pas vu qu'il vient sur petit âne et non sur le cheval du guerrier. Elle l'appelle « *filis de David* », s'imaginant un messie selon des vues humaines, un roi capable de triompher par les armes. Lorsqu'il sera arrêté les mêmes foules crieront « *qu'ils soient crucifié !* ». Et la bassesse humaine s'étalera : Jésus sera **humilié**, battu, cloué sur la croix jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Mais de manière étonnante, après avoir rappelé la passion et la mort violente du Christ Jésus, l'apôtre affirme : « ***c'est pourquoi Dieu l'a exalté*** ». La vraie vie n'est pas du côté de la force brutale, le dernier mot n'appartient pas aux retors et aux violents. L'Amour l'emporte sur la haine et la mort.

À l'écoute des récits évangéliques, instruits par les méditations de l'Apôtre, nous voici devant un choix vital : confier notre avenir personnel et collectif aux puissances dominatrices et destructrices ou mettre notre foi dans Celui qui « *ayant la condition de Dieu* » a pris la condition de serviteur. Il est temps de quitter nos peurs, d'oublier nos rêves de triomphe mondain, de convertir nos envies d'emprise sur autrui et sur le monde ; nous voici invités à **revêtir la tenue du serviteur**. Alors chacun de nous, jour après jour, peut s'ouvrir à l'espérance en servant avec amour la vie la plus fragile.